

Hans Stalder

Médecin de famille et chercheur – une combinaison (im)possible?

Discours du Prof. Hans Stalder, président du jury, lors de la remise du prix de recherche du Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR), qui a eu lieu dans le cadre du symposium présidentiel du congrès du CMPR à Lucerne le 21.6.2012.

Chers collègues,

Nous avons déjà pour la 6^{ème} fois l'occasion de décerner le prix de recherche du Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR) et de remercier Mepha Pharma pour son généreux soutien. Par contre, c'est la première fois que la simple remise de prix s'est transformée en «symposium présidentiel du prix de recherche CMPR». Le thème de la recherche dans la médecine de famille ne doit plus uniquement être cantonné en marge de ce congrès de formation continue.

Médecin de famille et chercheur – comment est-ce possible?

Il ne faut pas pour autant oublier l'éternelle question: Les médecins de famille sont-ils au juste capables de faire de la recherche? Les deux métiers, chercheur et médecin de famille, sont des professions à part entière. Le chercheur travaille à l'université et le médecin de famille au cabinet. Ainsi, combiner la recherche et le métier de médecin de famille semble presque impossible. Afin de résoudre ce dilemme, différentes solutions ont été proposées et mises en œuvre. Des postes à mi-temps ont été créés: 50% médecin de famille, 50% chercheur. Tous ceux qui ont occupé ce genre de poste savent à quel point il est difficile de remplir ces deux missions

Les médecins de famille sont-ils au juste capables de faire de la recherche?

avec un niveau maximal de qualité. Une autre solution réside dans l'académisation de la médecine de famille. Dans ce cas, les médecins de famille sont nommés professeurs, mais il se pose alors la question suivante: Le médecin choisi est-il toujours encore médecin de famille ou ne va-t-il pas tôt ou tard finir en «médecin universitaire» ou – pire encore – en médecin hospitalier, car la recherche en médecine se déroule avant tout à l'hôpital? Quoi qu'il en soit, la recherche du médecin de famille risque de se transformer en recherche via le médecin de famille.

Le jury a toujours eu à cœur de soutenir des projets de recherche dont la thématique a comme point de départ les médecins de famille. Afin de maintenir un niveau élevé de qualité, ces projets, et plus particulièrement la méthodologie et l'interprétation des données, devraient néanmoins être secondés par des experts, qui proviennent généralement d'instituts universitaires. Grâce à une telle collaboration, il est possible d'aborder des thèmes axés sur la pratique avec un niveau élevé de qualité.

Le médecin sur le siège passager – tolérer plutôt que diriger: prix spécial

J'en viens à la remise des prix. Nous avons décidé de décerner un petit prix – il ne s'agit pas d'un prix de consolation mais d'un prix d'encouragement! – pour une idée originale, comme le jury aimerait en voir plus souvent. Néanmoins, en raison d'un manque de collaboration avec un groupe de recherche et donc d'une méthodologie et d'une interprétation quelque peu insuffisantes, il nous est impossible de remettre le prix principal pour ce travail. L'idée originale est la suivante: «Que se passe-t-il avec les patients qui ne veulent pas suivre les recommandations du médecin?» L'étude a inclus et suivi 80 patients de ce genre et – oh miracle! – chez 75% d'entre eux, le chemin pris par le patient était le meilleur! Conclusion: Mieux vaut parfois un médecin sur le siège passager qu'un médecin au volant ou, comme désigné dans le travail primé, au pupitre du chef d'orchestre. Pour ce travail original «Le médecin sur le siège passager – tolérer plutôt que diriger» [1], le Dr Louis Litschgi de Bâle se voit remettre le 2^{ème} prix de CHF 5000.–. Nous vous encourageons à en faire de même, chers collègues. Il ne fait aucun doute que vous aussi, dans votre cabinet, trébuchez sur des problèmes et avez des questions qui mériteraient d'être approfondies voire résolues par la recherche. Formulez ces questions et travaillez de pair avec une équipe de recherche! Ainsi, vous recevrez le prix principal lors d'une prochaine remise de prix!

The «help» question doesn't help when screening for major depression: premier prix

Le premier prix revient au groupe lausannois de l'Institut Universitaire de Médecine Générale. Il n'est pas étonnant que ce groupe de recherche ne soit pas récompensé pour la première fois. Depuis des années déjà, des médecins de famille du canton de Vaud se sont associés avec la policlinique médicale universitaire et ont publié de nombreux travaux remarquables. Ce groupe, dont le premier auteur est le Dr Patrick Lombardo, reçoit le premier prix de CHF 25000.– pour son travail sur un thème majeur de la médecine de premier recours, le diagnostic de la dépression: «The «help» question doesn't help when screening for major depression.» Et comme il s'agit cette fois-ci d'un symposium présidentiel du prix de recherche CMPR, nous avons demandé au Prof. Wolf Langewitz, en tant qu'expert, de commenter ce travail. Un résumé à ce sujet est disponible dans l'article «Symposium présidentiel du prix de recherche CMPR: dépistage des dépressions au cabinet médical», qui a été publié dans le numéro 13 de PrimaryCare.

Correspondance:
Prof. Dr méd. Hans Stalder
johann.stalder[at]unige.ch